

Leçon 11

Sabbat après-midi, le 3 décembre 2005

Cultivez la grâce précieuse de l'humilité. Cela vous donnera de la valeur aux yeux du Ciel car "Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles." (Jac. 4:6b) Ceux qui s'estiment d'une valeur plus élevée qu'ils ne devraient font d'eux-mêmes le centre de toute pensée. Ils négligent leur devoir vis-à-vis de leur prochain, car ils ne cultivent pas cet esprit de tendresse et de bienveillance qui devrait caractériser le serviteur de Christ. Toute leur attention est portée sur leur propres intérêts; mais Dieu voudrait que nous montrions une courtoisie attentionnée vis-à-vis des autres. Nous ne devons pas établir nos opinions individuelles comme étant infaillibles. Nous devons respecter l'opinion des autres. Dieu souhaiterait que nous nous consultations réciproquement. Nous devrions être souples dans des tractations, ouverts à des enseignements, aimables les uns vis-à-vis des autres, n'étant pas anxieux d'être estimé le plus grand et d'avoir l'honneur le plus élevé.

Signs of the Times, March 9, 1888

L'humilité, le renoncement à soi-même, la bienveillance et la restitution d'une dîme fidèle montrent que la grâce de Dieu fait son œuvre dans le cœur. Le plus grand Maître, le plus grand Médecin que le monde ait jamais connu, a donné de nombreuses leçons concernant le besoin de l'humilité. Ses disciples doivent introduire dans la vie pratique ces leçons. Ils doivent vivre des vies de renoncement à soi et de sacrifice de soi. Pour beaucoup ce sera une nouvelle expérience, mais le salut en dépend. "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive." déclare le Christ (Marc 8:34b). Suivre le Christ produit les vertus du caractère de Christ. L'humilité est une grâce précieuse, qui plaît particulièrement à Dieu. Le Christ déclare: "recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes." (Matt. 11:29) Ceux qui suivent le Christ vaincront la tentation et recevront la récompense glorieuse de la vie éternelle. Et ils rendront à Christ toute la louange et toute la gloire.

Consels on Health, p. 590

Dimanche, le 4 décembre 2005

La progression dans l'expérience chrétienne est caractérisée par une humilité progressive, résultat d'une connaissance progressive. Chaque personne qui est unie à Christ, prendra ses distances de toute iniquité. Je vous le déclare, dans la crainte de Dieu, qu'il m'a été montré que beaucoup d'entre vous échouerez dans l'obtention de la vie éternelle, parce que vous construisez votre espérance du ciel sur un faux fondement. Dieu vous laisse à vous-mêmes: "afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur" (Deut. 8:2b). Vous avez négligé les Ecritures. Vous avez méprisé et rejeté les témoignages, parce qu'ils constituent un reproche à vos péchés chéris, et dérangent l'indulgence que vous avez vis-à-vis de vous-même. Quand Christ est estimé dans le cœur, notre vie ressemblera à la sienne. L'humilité règnera là où l'orgueil était précédemment prédominant. La soumission, la miséricorde, la patience, adoucissent les traits rugueux des dispositions naturelles, perverses et impétueuses. L'amour de Jésus sera manifesté dans l'amour vis-à-vis de Son peuple. Il n'est ni capricieux, ni impulsif, mais calme, profond, et fort. La vie du chrétien sera dépourvue de toute prétention, libre

de toute affectation, de tout artifice et de toute fausseté. Elle est ardente, authentique et sublime. C'est le Christ qui parle en toutes circonstances. Il est perçu dans chaque action. La vie est radieuse de la lumière résultant du Sauveur qui habite dans le croyant. En communion avec Dieu, et dans une contemplation heureuse des choses célestes, l'âme se prépare pour le Ciel, et travaille à gagner d'autres âmes pour entrer dans la bergerie du Christ. Notre Sauveur est capable et disposé à être pour nous davantage que nous ne pouvons demander ou même imaginer.

Brochure: *Testimonies for the Battle Creek Church*, p. 24

L'histoire des Israélites nous enseigne que le plus grand danger que courent les hommes, c'est de se tromper eux-mêmes. Bien des gens ne comprennent pas qu'ils sont pécheurs par nature et ont besoin de recevoir la grâce du pardon. Ils marchent dans les ténèbres, sujets aux tentations et exposés à la plus grande des désillusions. Ils sont loin de Dieu, mais très satisfaits d'eux-mêmes alors que leur conduite est odieuse aux yeux du Seigneur. De telles personnes s'opposent toujours aux directives de l'Esprit de Dieu, et en particulier aux reproches. Elles ne désirent pas qu'on les trouble. Parfois elles sont saisies par des peurs égoïstes ou prennent de bonnes résolutions; l'angoisse s'empare d'elles, elles en arrivent à certaines convictions; mais leur expérience religieuse n'est jamais très profonde, car elles n'ont pas bâti leur maison sur le Rocher des siècles. Pour de telles personnes, la lumière n'apparaîtra jamais comme une nécessité. Elles ne voient pas toute l'horreur du péché parce qu'elles ne marchent pas dans la lumière comme le Christ lui-même est dans la lumière.

Testimonies, vol. 3, p. 361; *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, pp. 395,396

Lundi, le 5 décembre 2005

L'amour est une puissance. La force intellectuelle et morale est contenue dans son principe. La puissance de l'argent tend à corrompre et à détruire. La force blesse, mais l'excellence du véritable amour consiste dans son efficacité pour le bien, car il ne fait que du bien. Tout ce qui a l'amour pour mobile, si modeste ou si méprisable que cela puisse paraître aux yeux des hommes, portera son fruit; car ce qui importe à Dieu, ce n'est pas tellement la somme de bien que nous avons pu faire, mais la somme d'amour que nous avons mis dans nos actes. L'amour vient de Dieu. Le cœur inconverti ne peut produire cette plante qui est d'origine céleste, qui vit et fleurit seulement où règne le Christ.

L'amour ne peut vivre sans agir, et tout acte l'augmente et le fortifie. L'amour triomphe là où les arguments et l'autorité sont sans force. Il ne travaille pas pour un bénéfice ou une récompense quelconque. Toutefois, Dieu a voulu que tout travail fait par amour soit largement récompensé. Il est expansif de nature et opère avec calme, mais il est puissant quand il se propose de triompher des grands maux. Sa douce influence opère des transformations et s'empare de la vie des pécheurs pour changer leurs cœurs alors que tout autre moyen s'est avéré impuissant. Toutes les fois que nous emploierons l'intelligence, l'autorité et la force, sans faire intervenir l'amour d'une manière manifeste, les sentiments et la volonté de ceux que nous cherchons à convaincre seront sur la défensive et s'uniront pour nous résister. Jésus est le prince de la paix. Il vint dans le monde afin que la résistance et l'autorité lui fussent soumises. Il aurait pu appeler à son secours la sagesse et la force, mais pour triompher du mal il employa seulement la sagesse et la force de l'amour. Ne laissez rien s'interposer entre vous et votre travail

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

actuel jusqu'à ce que Dieu ait pu voir que vous êtes prêt à accomplir un autre travail dans un autre territoire. Ne recherchez pas le bonheur, car ce n'est jamais ainsi qu'on le trouve. Faites votre devoir. Que vos actes soient tous empreints de fidélité et revêtus d'humilité.

Testimonies, vol. 2, pp. 135,136; *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, pp. 236,237

Aux yeux du monde, l'argent représente la puissance; mais du point de vue chrétien, c'est l'amour qui détient le pouvoir. Ce principe concerne aussi bien la force mentale que spirituelle. Le véritable amour est pleinement efficace pour faire le bien, il ne peut d'ailleurs faire que le bien. Il permet d'éviter la discorde et le malheur et procure le bonheur le plus authentique. La richesse est souvent une source de corruption et de destruction; la force est capable de faire le mal; mais la vérité et la bonté sont les caractéristiques de l'amour véritable.

The Adventist Home, p. 195; *Le foyer chrétien*, p. 186

Mardi, le 6 décembre 2005

Parce qu'ils n'ont pas suivi les instructions du Seigneur, bien des maris n'ont pas à l'égard de leur femme une attitude conforme à celle de Jésus envers l'Eglise. Ils prétendent que leurs femmes doivent se soumettre à eux en toutes choses, mais Dieu n'a jamais voulu que le mari exerce son autorité comme chef de famille s'il n'est lui-même soumis au Christ. Il doit se placer sous l'autorité du Christ, ce qui lui permettra de refléter la relation qui unit Jésus à son Eglise. S'il se conduit comme un époux vulgaire, dur, tapageur, égoïste, rude et dominateur, qu'il ne s'avise pas de prétendre que le mari est le chef de la femme, et que celle-ci lui doit obéissance en toutes choses; car il n'est pas le Seigneur, et, dans le vrai sens du terme, il n'est pas le mari. ...

Les maris devraient étudier leur modèle et chercher à savoir ce que signifie le symbole présenté aux chrétiens d'Ephèse, c'est-à-dire la relation du Christ avec l'Eglise. Le mari doit se conduire comme un sauveur dans sa famille. Est-il disposé, dans sa condition humaine, à représenter Dieu noblement, cherchant à élever l'âme de sa femme et celle de ses enfants? Va-t-il créer autour de lui une atmosphère de pureté et de douceur; En affirmant son autorité, va-t-il chercher à cultiver assidûment l'amour de Jésus comme principe directeur de son foyer?

Que chaque mari et père de famille s'efforce de comprendre les paroles du Christ, non pas d'une manière étroite et bornée, en insistant sur la soumission de la femme à son mari, mais à la lumière de la croix du Calvaire, en rapport avec sa responsabilité dans le cercle de la famille. "Maris, que chacun aime sa femme comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole." Eph. 5:25,26; (version Segond révisée, 1975). Jésus s'est donné lui-même en mourant sur la croix, en vue de nous purifier du péché et de la corruption, et pour nous préserver de tout péché et de toute souillure par l'influence du Saint-Esprit.

The Adventist Home, pp. 117,118; *Le foyer chrétien*, pp. 110,111

Dieu s'attend à ce que l'épouse garde toujours en perspective la crainte et la gloire de Dieu. Une entière soumission n'est due qu'au Seigneur Jésus-Christ, qui l'a rachetée pour être Son propre enfant par le prix infini de Sa vie. Dieu lui a donné une conscience qu'elle ne peut violer avec impunité. Son individualité ne peut être fondue en celle de son mari, car elle a été rachetée par le Christ. C'est une erreur d'imaginer qu'avec une dévotion

aveugle elle doit agir exactement comme son mari le veut en toutes choses, lorsqu'elle sait qu'en agissant ainsi elle ferait du mal à son corps et à son esprit, pour lesquels une rançon a été payée pour la délivrer de l'esclavage de Satan. Quelqu'un est plus haut que le mari par rapport à sa femme: c'est son Rédempteur, et la soumission à son mari doit être rendue comme Dieu l'a indiqué – "comme cela convient dans le Seigneur". –

Manuscript Releases, vol. 13, p. 74

Le Seigneur a établi le mari comme tête de la femme afin d'en être le protecteur; il est le lien qui unit la famille [note du traducteur: en anglais "mari" se dit "husband", terme formé originellement de deux parties: "house-band" "house" qui signifie "maison" et "band" qui signifie "lien"], comme Christ est la tête de l'église et le Sauveur du corps mystique. Que chaque mari qui prétend aimer Dieu étudie avec soin les exigences de Dieu quant à sa position. L'autorité de Christ est exercée avec sagesse, en toute bonté et en toute gentillesse; c'est ainsi que le mari doit exercer son pouvoir et doit imiter la grande Tête de l'église.

Manuscript Releases, vol. 13, p. 83

Mercredi, le 7 décembre 2005

Les enfants sont exhortés à obéir à leurs parents, dans le Seigneur, mais la recommandation est faite aux parents: "Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent".(Col. 3:21) Ne les traitez pas de telle sorte qu'ils pensent qu'il est inutile d'être gentil et de bien agir du fait qu'ils sont traités avec injustice et d'une façon déraisonnable. Les enfants qui sont venus au monde en cette époque ont de nombreuses difficultés à affronter. Le péché est tapi à la porte des parents à moins qu'ils veillent sur eux-mêmes et se qualifient afin de devenir des maîtres chrétiens et prudents.

Il n'y a pas de doute que vous verrez des fautes et des écarts chez vos enfants. Certains parents vous diront qu'ils parlent et punissent leurs enfants, mais qu'ils ne voient aucun résultat positif. Que de tels parents essaient de nouvelles méthodes. Qu'ils associent la gentillesse, l'affection et l'amour dans le gouvernement de la famille, et qu'en même temps ils soient aussi fermes que le roc sur les justes principes. Souvent les égarements des enfants sont dus aux erreurs de gestion des parents.

Manuscript Releases, vol. 2, p. 279

Lorsque les enfants ont des parents incroyants et que les ordres de ces derniers contredisent les exigences de Christ, aussi pénible que cela soit, ils doivent obéir à Dieu et faire confiance à Dieu quant aux conséquences. Le Seigneur a d'une façon expresse indiqué le devoir des enfants d'honorer leur père et leur mère. Lorsque l'opportunité se présente et qu'ils en ont la capacité, ils sont invités à prendre soin avec gentillesse de leurs parents. Ce commandement adressé aux enfants est au début des six derniers préceptes qui montrent les devoirs de l'homme vis-à-vis de son prochain. Mais alors que le commandement exige que les enfants obéissent à leurs parents, les parents reçoivent aussi l'instruction d'exercer leur autorité avec sagesse. Paul écrit: "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur." (Eph. 6:4) Beaucoup de soin doit être exercé par les parents afin d'éviter de provoquer l'obstination, la désobéissance et la rébellion. Souvent les parents excitent les pires passions du cœur humain, par manque de contrôle de soi. Ils corrigent leurs enfants dans un esprit de colère, et ainsi les confirment dans leurs mauvaises voies et dans leur esprit

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

de provocation, plutôt que de les influencer dans le juste chemin. Par leur comportement arbitraire ils poussent leurs enfants sous les influences sataniques, au lieu de les secourir et de les délivrer des pièges de Satan par la gentillesse et l'amour. Comme il est triste que de nombreux parents qui font profession d'être chrétiens, ne sont pas convertis! Le Christ n'habite pas dans leur cœur par la foi. Quoi qu'ils prétendent être disciples de Jésus, ils provoquent le dégoût chez leurs enfants, et, par leur état d'esprit violent et incapable de pardonner provoquent auprès d'eux une aversion à toute forme de religion. Il n'est pas étonnant que les enfants deviennent froids et rebelles vis-à-vis de leurs parents. Pourtant les enfants ne sont pas excusés de désobéir à cause du comportement non sanctifié de leurs parents.

Review and Herald, November 15, 1892

Les parents ont droit à un degré d'affection et de respect qui n'est dû à aucune autre personne. Dieu les tient responsables des âmes qu'il leur a confiées, et il leur ordonne de tenir sa place auprès de leurs enfants durant les premières années de leur vie. Celui qui rejette l'autorité légitime de ses parents rejette l'autorité de Dieu. D'après le cinquième commandement, les enfants doivent non seulement respecter leurs parents et leur obéir, mais encore les entourer d'affection et de tendresse, alléger leur charge, veiller sur leur réputation, et constituer l'appui et la consolation de leur vieillesse. Ce commandement comprend également les égards dus aux pasteurs et magistrats, comme à tous ceux auxquels Dieu a confié quelque autorité.

Patriarchs and Prophets, p. 308; *Patriarches et Prophètes*, pp. 280-281

Jeudi, le 8 décembre 2005

La lettre de Paul à Philémon montre l'influence de l'évangile sur la relation entre maître et serviteur. Avoir des esclaves était une institution établie à travers l'empire romain, et on trouvait dans la plupart des églises pour lesquelles Paul travaillait à la fois des maîtres et des esclaves. Dans les villes où les esclaves étaient souvent plus nombreux que la population libre, des lois d'une sévérité terrible étaient considérées comme nécessaires pour les garder dans la soumission. Un romain riche possédait souvent des centaines d'esclaves, de tout rang social, de toute nation, et de toute capacité. Ayant le contrôle complet sur l'âme et le corps de ces êtres sans défense, ils pouvaient leur infliger n'importe quelle souffrance de son choix. Si l'un d'entre eux en représailles et pour sa propre défense s'aventurait à lever la main contre son propriétaire, toute la famille du délinquant pouvait être sacrifiée d'une façon inhumaine. La plus petite erreur, accident, ou négligence était souvent punie sans miséricorde.

Certains maîtres plus humains que d'autres, étaient plus indulgents vis-à-vis de leurs serviteurs; mais la vaste majorité des riches et des nobles, abandonnés sans restriction à l'indulgence de la luxure, de la passion et de l'appétit, faisaient de leurs esclaves les victimes misérables de leurs caprices et de leur tyrannie. La tendance du système tout entier était complètement dégradant et sans qu'on ait le moindre espoir de modification.

Ce n'était pas le travail de l'apôtre de renverser arbitrairement ou d'une façon soudaine l'ordre établi de la société. Tenter cela aurait empêché le succès de l'évangile. Mais il enseigna des principes qui frappèrent au fondement même de l'esclavage et qui, s'ils étaient mis en pratique, remettraient en cause d'une façon certaine le système tout entier. "Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté" (2 Co. 3:17b), déclara-t-il. Lorsqu'il était converti, l'esclave devenait un membre du corps du Christ, et en tant que

tel devait être aimé et traité comme un frère, un héritier égal à son maître quant aux bénédictions de Dieu et aux privilèges de l'évangile. D'autre part, le serviteur devait accomplir son devoir "non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu." (Eph. 6:6)

Le christianisme établit un lien fort entre maîtres et esclaves, rois et sujets, le pasteur de l'évangile et le pécheur dégradé qui a trouvé en Christ la purification du péché. Ils ont été lavés dans le même sang, stimulés par le même Esprit; et ils sont ainsi un en Christ-Jésus.

Review and Herald, December 14, 1911